



atheca
COMPAGNIE

CHARENTE
LE DÉPARTEMENT

CO
GRAND COGNAC

isère
LE DÉPARTEMENT



une chambre claire



COMPAGNIES ATHECA & THEATRE EN ACTION

une chambre claire

DISTRIBUTION

Texte Renata Scant et Philippe Garin

Mise en scène Philippe Garin

Interprétation Renata Scant
Lucie Guignouard
Philippe Garin
Jérôme Roussaud

Lumières & son Jérôme Roussaud

Administration Pascale Rousselet

Soutiens

Conseil Départemental
de la Charente



Ville de Grenoble



Conseil Départemental
de l'Isère



Communauté
d'agglomération
du Grand Cognac



COMPAGNIE ATHECA

2, rue des Trembles
38100 Grenoble - T. 06 81 39 41 03
atheca@wanadoo.fr
Licence 2-1013986

COMPAGNIE THEATRE EN ACTION

20, route des porches - le Cluzeau
16290 Moulidars - T. 05 45 66 22 45
theatreenaction16@gmail.com
Licences L-R-20-007865 et L-R-20-007864

Note d'intention

À l'encontre d'un temps violent, assez désespéré, voire morbide, proposer une histoire d'amour peu banale. Une histoire d'amour qui traverse le temps.

C'est aussi une histoire de théâtre – ELLE et LUI – sont des comédiens. Ils ont connu une période faste pour le théâtre puis l'effondrement et le détournement du sens du théâtre. Et c'est cela aussi qu'il leur faut raconter.

L'histoire

Dans la « Chambre Claire », il y a une femme qui est au cœur du synopsis : **ELLE**.

ELLE est à l'un des bords de sa vie. C'est une actrice, une actrice de théâtre, devenue amnésique. On dira d'ELLE qu'elle est une rescapée, mais privée de mémoire. Trop douloureux. Cendres. Cendres intimes, collectives, amours, illusions perdues. Ce qu'il reste : des bribes de textes, de poèmes.

Il y a aussi l'**ANGE**. Bienveillant, il suit le jeu, le provoque. Il peut s'incarner en **LUI**, l'amour perdu retrouvé. Mais il est aussi celui qui peut en voix off ou distanciée, avec légèreté et humour, donner le sens des épisodes, les contredire ou les compléter.

Il invite à des possibles sur les chemins de la renaissance.

Il y a **JEANNE**, une jeune femme. Aide-soignante, aide-mémoire, assistante de l'Ange, aussi.

Elle a vécu un trauma, aide à faire parler les autres, c'est son métier, mais ne parle pas d'elle-même. Elle a été réduite au silence elle aussi.

C'est toutes les Jeannes, celle des voix, celle des meurtries, celle des consolations.

Et puis il y a **CYCLOPE**. L'homme silencieux, dont l'œil unique pointe, souligne, amplifie des détails, invisibles sans lui, sur l'écran de fond de scène : une main, un visage, une bouche, une plainte ou une joie muette...

Cheminement d'une création

AU DEBUT, IL Y EUT... Et là on s'aperçoit qu'il n'y a pas de source unique, et encore moins si on écrit à deux – mais disons qu'il y eut un rapport au temps, un anniversaire. Pour non pas arrêter, mais célébrer le temps qui passe. Un regroupement. Beaucoup de gens de théâtre qui, bien sûr, se sont mis à partager une mémoire de théâtre, particulière. Celle qui les avait fait se rencontrer, se perdre, se retrouver au fil du temps et des projets. Et parmi ceux, présents à cette occasion, eux deux - ELLE et LUI - qui s'étaient aimés autrefois, par le théâtre, dans le théâtre.

Et voilà que cela les amène à repenser, reparler de ce texte de Duras «Savannah Bay» et de ce passage filmé par l'INA où Bulle Ogier fait répéter Madeleine Renaud sous l'œil et la direction de Marguerite Duras, avec en arrière-plan la voix de Piaf qui chante et répète «C'est fou c'que je peux t'aimer, mon amour, mon amour...». Alors s'ébauche une fiction possible, une histoire

d'amour qui franchit les barrières du temps. Et à partir de là, s'enclenchent sans l'avoir voulu des réminiscences, des réflexions. Tiens, c'est l'actualité qui s'impose. On parle beaucoup des vieux- Covid oblige - leur fragilité, leur vulnérabilité. Mais encore aimant, encore amoureux ? Simone de Beauvoir hier, Laure Adler aujourd'hui, et Edgar Morin, et Duras encore, l'affirment possible, le revendiquent ! Revoir ce film magnifique « L'amour » de Peter Handke avec Jean-Louis Trintignant et Emmanuelle Riva... Bref, voilà un fil de la fiction qui se tresse autour de l'âge et de l'amour. Et tant pis, ou tant mieux pour les tabous qu'il faudra affronter

Puis parce que ces deux- là, qui se retrouvent par le théâtre et pour le théâtre, ont traversé plus de quarante années d'histoire culturelle avec ses combats, ses joies, ses conquêtes, ses reniements, ses trahisons, il leur paraît impossible de ne pas se confronter à nouveau à cette histoire passée, mais non dépassée. Celle qu'on nomme ELLE a autrefois connu l'épopée de la décentralisation théâtrale, mais aussi vécu le choc de l'abandon des valeurs qui la soutenaient lorsque « les drapeaux rouges sont retombés privés de vent » dixit Pasolini. A en perdre la voix, sinon la raison. Comment témoigner de cette histoire à la fois individuelle et collective. Et là, c'est Ettore Scola qui devient le point d'appui, la référence, lui qui sait jongler avec maestria entre l'histoire des personnages de « Nous nous sommes tant aimés », l'évolution de l'Italie de l'après- guerre, et celle du cinéma.

Mais comment retrouver sa voix-sa voie - comment affronter sa mémoire quand elle est douloureuse. C'est une autre femme, blessée elle aussi, Jeanne, « la Jeanne des voix et celle des consolations », qui va prendre corps et vie dans cette histoire. Elle sera tour à tour aide-mémoire, et répétitrice comme Bulle Ogier pour Madeleine Renaud, aide-soignante et assistante de l'Ange.

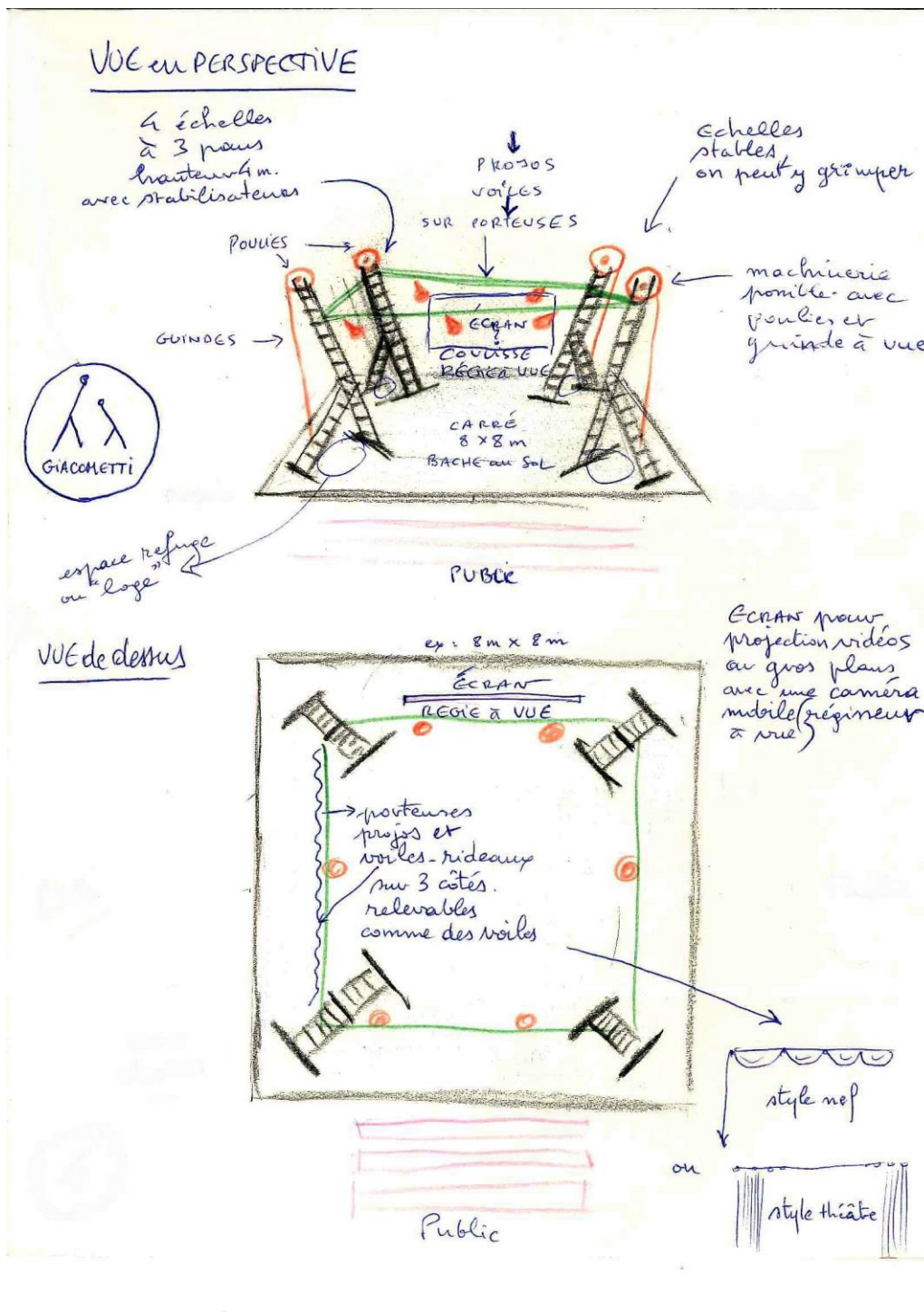
Oui, un Ange a surgi. Non pas du ciel mais du haut d'une échelle. Revient en mémoire Wenders, « les ailes du désir », le regard presque neutre que les anges portent sur les humains, « les douleurs glissent sur leurs ailes », sauf à accepter eux-mêmes un destin humain si cette neutralité est oubliée. C'est ce que risque notre ange en s'incarnant en LUI. Sauf à jouer et se jouer des deux registres...

A lire ce trajet, il peut paraître un chemin bien tracé, volontaire. Il n'en fut rien. C'est ici une reconstruction après coup mais sinon le plus souvent « l'esprit court devant et nous n'en tenons pas les rênes » Le cheminement n'est d'ailleurs pas terminé. Il va se poursuivre à travers les images, la scénographie, la musique, la mise en voix, en jeu, en scène. Ce regard rétrospectif sur l'écriture permet juste de saisir combien toute création s'alimente aux œuvres des uns et des autres, comme une tapisserie gigantesque qui se réaliserait à milliers de mains et d'esprits, au fil du temps.

La scénographie

Dans la boîte noire du plateau de théâtre, cette « Chambre Claire » sera un espace métaphorique, un espace joueur, provocateur, à tous les sens du terme, propice à montrer le caché et cacher le caché, si on le veut, avec des voiles légères. Il aura tout d'un chantier, échelles, bâches, brouette, poulies, guindes... Un espace où bâtir par le verbe et les images. Un espace carré ouvert dont un des côtés au lointain sera réservé à un écran relié à une caméra qui montrera l'infime, l'ineffable, l'impudique (croquis ci-joint).

Avec Orphée, nous irons aux enfers chercher notre Eurydice, mais nous ne la perdrons pas sur le chemin du retour, nous reviendrons avec elle, et ce sera une célébration spirituelle, charnelle, païenne et libératrice dans cette « Chambre Claire ».



Quelques références...

« Si le pouvoir tient, ce n'est pas seulement par la main de fer par laquelle il tient le prolétariat, mais grâce à son emprise sur les représentations culturelles de la masse des travailleurs. Cette hégémonie culturelle amenant les dominés à adopter la vision du monde des dominants et à l'accepter comme allant de soi » **Gramsci**

« Le non-public ne saurait être considéré comme un public potentiel qu'il s'agirait de conquérir pour l'amener à consommer des biens culturels plus nombreux et de meilleure qualité (conception bancaire qu'énonçait de puis longtemps dans les pays du tiers monde un Paolo Freire) mais comme l'ensemble des hommes et des femmes que leur naissance, leurs conditions d'existence et les structures de notre société maintiennent en marge des processus d'évolution de la cité. En marge de la chose publique, en marge de la République »

La motion de Villeurbanne - Francis Jeanson

« (le Ministère) il se bat en faveur des arts, du développement culturel ou du patrimoine, sans s'interdire d'acquiescer à l'économisme montant ; il célèbre simultanément une culture hédoniste et festive. Conviviale dans son principe, spectaculaire par dessein, attentive à tous les surgissements repérables dans la société, point trop rebelle au système des vedettes et plus affectueuse encore aux prouesses du talent individuel, grave quand il le faut, mais se nourrissant de son propre dynamisme, cette nouvelle manière d'envisager la culture, en faisant foin de toute théorie, a rencontré semble-t-il le plus large assentiment. Le point faible d'une telle démarche est peut-être qu'elle demeure prisonnière de ses visées spectaculaires. Elle ne peut opposer de digues assez fortes au succès d'une forme de culture : tournée vers la consommation des images, des événements et des performances, dominée par la recherche du profit, elle diffuse à travers la vie quotidienne un prêt-à-penser, qui est aussi un prêt-à-jeter, constitué par le mouvement incessant d'une noria de simulacres instantanés. Elle s'adresse à la collectivité comme à une collection d'individus qu'elle contribue à distraire d'eux-mêmes et à mettre en position de spectateurs de leur histoire. » **Robert Abirached** – *Directeur des théâtres et des spectacles au Ministère de la Culture de 1981 à 1988*

« On est donc dans un mécénat d'Etat. L'argent de tous les contribuables, va servir une caste d'artistes privilégiés qui confortent l'image et le pouvoir de la classe dominante » **Renata Scant**

Bibliographie/filmographie

- Nous nous sommes tant aimés – Film d'Ettore Scola (1979)
- Savannah Bay – Marguerite Duras – Les éditions de Minuit (1982) et archives INA
- Les ailes du désir – Film de Wim Wenders (1987)
- Chroniques du malin plaisir – Jacques Bertin – Corlet Editions Diffusion (2005)

Les Compagnies

ATHECA

Créée en 1986, la C^{ie} Atheca travaille principalement en région Auvergne-Rhône-Alpes. Soutenue par les collectivités publiques, elle collabore avec les institutions culturelles, les bibliothèques, les établissements scolaires, les associations et les acteurs culturels des territoires. Cette démarche a créé un réseau de confiance et d'empathie et des liens sensibles et durables avec les publics autour du théâtre, de la parole et de l'imaginaire.

THEATRE EN ACTION

La C^{ie} Théâtre en Action a été créée en Charente en octobre 2000 autour de Renata Scant, auteure, metteuse en scène et comédienne. Elle est implantée à la Ferme Théâtre de Malvieille à Moulidars (entre Angoulême et Jarnac), lieu de fabrication de la compagnie. Le Théâtre en Action propose des spectacles dont le répertoire offre une grande variété : théâtre de texte pour enfants et adultes, spectacles de rue, créations originales ou d'auteurs. Il propose ou construit des spectacles interactifs, théâtre forum ou théâtre-débat sur des thèmes de société, organise des stages de formation et un Festival d'été depuis plus de 15 ans. «Festiferme» où se côtoient théâtre, musique et rencontres thématiques.

L'équipe artistique

Renata SCANT, comédienne, auteure, metteuse en scène

Ayant fait le choix de la décentralisation, après ses études à l'Université internationale du théâtre en 1967, elle a participé comme comédienne aux aventures des préfigurations des Maisons de la culture avec André Mairal à Reims et Francis Jeanson à Châlons sur Saône. Elle a ensuite construit son parcours théâtral à Grenoble où elle a co-fondé le Théâtre Action, puis la Compagnie Renata Scant. Depuis 2004, elle entame une nouvelle aventure avec le Théâtre en Action dans une Ferme-Théâtre en Charente. Elle a écrit, co-écrit, ou adapté près de 95 spectacles dont des créations originales telles «On l'appelait front populaire», «Ils marchaient vers une terre d'asile» «Ce travail me tue» «L'Effacement», adapté Voltaire, Stendhal, Miklos Hubay et mis en scène Beaumarchais et Césaire. Elle a privilégié l'action artistique et culturelle dans les milieux les plus divers, autour du théâtre, du conte, de l'écriture, attentive aux cultures multiples présentes dans la cité. C'est cette même ouverture qui l'a conduite à créer en 1985 le Festival de Théâtre Européen de Grenoble, qui durera jusqu'en 2004. Comédienne, elle a joué dans la plupart des spectacles mis en scène dans sa compagnie, s'échappant quelquefois pour jouer sous la direction d'autres metteurs en scène : Alain Mergnat pour «Exode», Guy Jacquet «La leçon des ténèbres», Serge Martin «Croisades», Salvatore Tramacère «La Ferita», Christian Ion «La reine Jocaste». Elle rencontre Didier Perrier et Olivier Gosse au cours du travail mené par Patrick Verschueren sur «Europa» et les rejoint pour jouer dans «Le temps qu'il nous reste». Elle a été nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 1989, Chevalier dans l'Ordre du Mérite en 2003 et nommée Femme d'Europe en 2003.



Philippe GARIN, comédien, auteur, metteur en scène

Après des études littéraires et une pratique assidue de la musique, entre au Théâtre Action de Grenoble en 1978 et y reste jusqu'en 1985 comme comédien et animateur. Il joue alors dans une dizaine de spectacles mis en scène par Renata Scant « Le rouge et le noir », « Murielle ou l'âge d'aimer », « l'appel du désert » et de nombreux spectacles pour jeune public. «Kraho le mirador», «La peau de serpent», «Les deux frères». Il joue ensuite avec différentes compagnies de Rhône-Alpes - C^{ie} 80.7, C^{ie} Etats d'Âme - et participe à des lectures avec l'association « C'est à lire ». Il fonde en 1986 la C^{ie} ATHECA et de 1987 à 2020 met en scène et joue ses propres créations et des auteurs contemporains : Michel Vinaver, Sam Shepard, Eric Rohmer, Philippe Minyana, Philippe Renard, J.C. Grumberg, Roland Fichet, Natacha Pontcharra, ainsi que des auteurs du patrimoine : Jonathan Swift, Kafka, Montaigne, Victor Hugo. Il anime des ateliers divers et réalise des projets de développement culturel: «Poche-Cadillac», «Mille ans sont comme un jour», « Ce matin, la neige » et «Au fil de l'eau». Dans le cadre d'ATHECA est aussi éditée une collection de recueils – poèmes, récits et nouvelles – née de la pratique de l'écriture avec des jeunes.



Lucie GUIGNOUARD, comédienne, metteuse en scène, chanteuse

Après des études théâtrales à Nantes et une licence professionnelle de conception et mise en œuvre de projets culturels, elle travaille comme comédienne à partir de 2015 avec la C^{ie} « la folie de l'Ange » pour des spectacles de rue, et avec Aurore Lebossé et Olivier Martin dans différents spectacles. Elle a participé en 2019 et 2020 à plusieurs théâtre-forum avec Théâtre en Action. Elle est également chanteuse du groupe Juk'U, metteuse en scène et intervenante pour différentes associations.



Jérôme ROUSSAUD, comédien, technicien



Après une formation à la Comedia d'El Arte en 2003 et avec Renata Scant de 2004 à 2006, il rejoint la C^{ie} Théâtre en Action comme comédien et a joué dans plus de vingt pièces de la C^{ie} « On l'appelait front populaire », « L'invité », « Cyrano de Bergerac », « Candide », « Le roman de Monsieur de Molière », « Multiple », « Ce travail me tue ». Il met en jeu deux spectacles «Hassam et Zappata» et «L'alcool» et crée deux spectacles jeune public. Il participe aux différents théâtres-Forum proposés par la C^{ie} et anime de nombreux ateliers théâtre pour tous publics. Il est aussi technicien. Après avoir

assuré la régie plateau et la régie lumières de plusieurs spectacles de 2009 à 2013, il fait des créations lumières pour la C^{ie} Vox Populi, la C^{ie} Farouche et Théâtre en Action pour une dizaine de spectacles dont « le Sas », « Antigone », « Phèdre », « Ce travail me tue ».

Erik PRIANO, scénographe et créateur lumières

Il a créé plusieurs spectacles avec la Cie Sourou, le Priviet Théâtre, la C^{ie} Mises en Scène, et la C^{ie} Cocktail Théâtre de Marseille. Il a collaboré avec Renata Scant pour sept spectacles. Créateur lumière et scénographe de plus de quarante spectacles, il a fait de nombreuses régies avec tournées en France et à l'étranger (danse et théâtre). Graphiste d'albums, d'affiches (musique et théâtre) et de quatre expositions sur le cinéma d'animation, il est directeur technique de plusieurs festivals (théâtre, cinéma) et a été formateur et scénographe de l'école nationale de théâtre de Bolivie.

Chantiers de création

A la Ferme de Malvieille – Moulidars (16290)

- Du 15 au 20 février 2021
- Du 12 au 19 avril 2021
- 19 avril - Journée de présentations aux professionnels
- Du 4 au 21 août 2021

Sorties de chantier

- Premières présentations au public (sorties de chantier) - Ferme-théâtre de Malvieille – 16290 Moulidars les 23, 24, 30 et 31 octobre 2021

Représentations

- Théâtre Prémol à Grenoble
13, 14 et 15 mai 2022

Technique

- Plateau 6 X 6

Fiche technique en préparation